

Lorient Agglomération Express

La lettre d'information de Lorient Agglomération

ÉVÈNEMENT

LE PORT, VÉRITABLE PLACE DE MARCHÉ



Avec la présentation du bilan 2017 du port de pêche, la place lorientaise peut se réjouir de l'augmentation du nombre de bateaux débarquant leurs produits (292) et celui des acheteurs (232). C'est la pêche côtière qui tire le mieux son épingle du jeu avec une hausse des captures en 2017 de 1 116 tonnes (+19,17%) pour un total de 6 938 tonnes. Un bon résultat dû pour l'essentiel à une très forte augmentation des volumes de sardines (+125%). Le service commercial du port, qui achète du poisson en Europe pour alimenter la criée, connaît quant à lui une stabilité quasi parfaite avec 5 087 tonnes en 2017, c'est-à-dire à peine 80 tonnes de moins qu'en 2016.

Au final, le volume total de captures débarquées l'an passé se monte à 26 219 tonnes. Côté valeur, le volume des ventes de Lorient Keroman se monte à 82,828 millions d'euros, ce qui en fait toujours cette année le 1^{er} port de pêche français en valeur. « La tendance est plutôt à la stabilité, ce qui est

déjà un bon résultat et nous sommes devenus une véritable place de marché » a souligné Maurice Benoish, qui présentait pour la dernière fois ces chiffres en tant que président de la SEM Keroman (à droite sur la photo).

Ce dernier a en effet décidé de passer la main après 25 ans passés à la tête de la société gestionnaire du port, dont Lorient Agglomération est l'actionnaire majoritaire. C'est Jean-Paul Solaro (à gauche sur la photo), administrateur de la SEM Keroman depuis 2008 et conseiller communautaire qui a été élu le 24 janvier à l'unanimité pour lui succéder à ce poste. « La SEM Keroman est comme une PME locale, explique ce dernier. Mais c'est un contexte particulier car l'objectif n'est pas seulement de maximiser les profits. Au port de pêche, l'argent investi profite à toute la filière, à toute la communauté portuaire ». « J'ai envie de perpétuer l'esprit fédérateur et cette remarquable capacité à rebondir », ajoute Jean-Paul Solaro.

BRÈVES

DÉMOGRAPHIE

LA POPULATION EN HAUSSE

L'INSEE a révisé à la hausse le chiffre de la population légale sur les 25 communes de Lorient Agglomération. Au 1^{er} janvier 2018, le territoire compte officiellement 207 293 habitants, soit 457 de plus qu'au 1^{er} janvier 2017 et 1 544 de plus en trois ans. Au-delà de la donnée statistique, ce chiffre est utilisé par les instances de Lorient Agglomération afin d'établir les conditions de majorité qualifiée nécessaire par exemple pour le transfert de compétences ou la modification des statuts.

Les chiffres commune par commune sur www.insee.fr > rubrique recensement de la population.

TRANSPORTS

UN NOUVEAU SITE POUR LA CTRL

Alors que le nouveau délégataire, RATP développement, a repris au 1^{er} janvier la gestion des transports urbains de Lorient Agglomération, un nouveau site internet est au service des usagers. Ctrl.fr repose notamment, dès la page d'accueil, sur la plateforme Breizhgo. Cette dernière fonctionne comme un moteur de recherche qui permet d'organiser son voyage et de préparer son itinéraire dans toute la Bretagne par tous les modes de transports disponibles (bus, train, bateau, métro...). Le site donne aussi la possibilité aux voyageurs de s'inscrire à des newsletters sur la ou les lignes de son choix afin d'être averti d'éventuelles perturbations du trafic. L'utilisateur y retrouve aussi, bien sûr, de manière simple toutes les informations sur les horaires et les tarifs.

En savoir plus : www.ctrl.fr

BRÈVES

COLLECTE DES DÉCHETS

COLLECTE DU BAC BLEU À BRANDÉRION



Brandérion a rejoint le 15 janvier le dispositif d'optimisation de collecte des déchets déjà mis en place dans 9 communes par Lorient Agglomération. Le but est d'adapter les fréquences de ramassage aux habitudes des habitants et à la production réelle des différents déchets. Compte tenu du tri plus important des biodéchets (poubelle verte) et des nouveaux emballages plastiques (poubelle jaune), le volume de la poubelle bleue est réduit de moitié. Cette dernière est donc désormais collectée tous les quinze jours et non toutes les semaines. Les fréquences de ramassage des poubelles jaune et verte restent quant à elles inchangées. Les habitants ont été prévenus de ces modifications par un courrier d'information remis au moment de la livraison des nouvelles poubelles.

STARTUPS

UN CONCOURS POUR CONQUÉRIR L'AMÉRIQUE



Après Rennes et Brest, c'est Lorient qui a accueilli au stade du Moustoir la soirée de lancement du concours Breizh Amerika Startup Contest. Ouvert à toutes les jeunes entreprises et startups basées en Bretagne, ce concours offre l'opportunité de passer une semaine dans un incubateur new-yorkais et de se former pour mieux appréhender le marché américain. Les quatre lauréats 2018 s'envoleront courant juin pour le nouveau monde afin de suivre un programme intensif, développer des réseaux, apprendre, comprendre et se former au marché américain. Le concours est ouvert en ligne jusqu'au 17 mars.

En savoir plus : www.breizh-amerika.com

TOURISME

DES VIDÉOS DE PROMOTION SUR YOUTUBE

Lorient Agglomération a prévu le tournage de 70 programmes courts vidéos afin de promouvoir la destination Lorient Bretagne Sud, des films thématiques (sur le nautisme, la gastronomie locale, l'histoire, etc.) mais aussi des films permettant de faire découvrir les atouts de chacune des 25 communes du territoire. Vous pouvez découvrir les 10 premiers spots sur la chaîne YouTube de Lorient Agglomération, dans une playlist baptisée « Découvrir Lorient Bretagne Sud ». Ces vidéos ont pour vocation d'être largement partagées sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter...) et les relais d'information touristique. Les communes et les satellites de l'agglomération (Segepex, Sellor, SEM Keroman, Audelor, Office de tourisme) peuvent aussi les télécharger depuis la plateforme Kemenn.

AGENDA

15 février à 18h30

Remise des prix Concours start-up tourisme nautique - CCI
Cité de la Voile Éric Tabarly

27 février

Eurolympiques de canoë-kayak
Parc d'eau vive d'Inzinzac-Lochrist

INTERVIEW



CHARLOTTE FRIGOUT,
chef de projet association
Aux Goûts du Jour
(Quimper)

« LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE, C'EST UNE QUESTION DE COMPORTEMENT »

Est-ce que les enfants ont conscience du gaspillage alimentaire ?

Ils sont conscients du gaspillage alimentaire à leur niveau mais pas des pertes à l'échelle nationale ou mondiale. Mais en travaillant avec une classe, ça permet de toucher les autres classes de l'école, les élèves qui mangent à la cantine. Les enfants comprennent alors que leur comportement peut avoir un vrai impact. Lors des ateliers, nous parlons aussi astuces à la maison et parfois les parents sont présents. Ce que les élèves mettent en place à l'école aujourd'hui, ils le reproduiront chez eux demain d'autant que le changement

peut aller beaucoup plus vite dans un foyer que dans une cantine. Il y a un vrai effet boule de neige à travers nos animations.

Est-ce que, de manière générale, les comportements ont changé ?

Oui, clairement. Quand l'association a été créée il y a douze ans, se préoccuper de son alimentation concernait une minorité de personnes. Mais les fondateurs, des ingénieurs agroalimentaires, se sont rendus compte qu'on leur posait de nombreuses questions sur l'alimentation, les étiquettes, les ingrédients ou tout simplement comment bien manger. Ils se sont dit qu'il y avait sans doute besoin d'une structure pour donner de l'information sur le sujet au consommateur.

Aujourd'hui, les citoyens ont un regard plus éveillé sur cette problématique. Toutes les générations sont impliquées, même s'il est plus facile d'adopter les bonnes habitudes lorsqu'on est jeune. Les deux grandes questions que se posent aujourd'hui les consommateurs, c'est d'où vient le produit et quel est le mode de production. Nous essayons de faire comprendre qu'il faut avoir un regard global qui prend en compte

la santé, l'environnement, l'économie, l'éthique... Comme je dis souvent aux enfants : manger des pommes frites tous les jours, même si elles sont du coin et bio, c'est mauvais pour la santé.

Quelles peuvent être les actions mises en place pour limiter ce gaspillage ?

Dans l'un de nos ateliers, nous abordons le goût avec un focus sur les légumes car c'est une des plus grandes sources de gaspillage à la cantine. Nous invitons les enfants à ne pas avoir d'a priori car parfois, juste en lisant le menu, ils ne veulent pas en manger. Nous faisons des dégustations à l'aveugle avec des préparations de légumes pour leur montrer qu'ils peuvent avoir plus de goût qu'ils ne le croient. Après, il s'agit d'actions que les élèves peuvent mettre en place eux-mêmes comme par exemple des affiches avec un visuel et un langage qui parle à leurs copains. En associant le cuisinier et le personnel de service, cela permet aussi aux professionnels de détecter ce qui joue sur la réduction au gaspillage. Si la cantine est un self, le serveur peut ajuster les portions pour chaque élève en leur demandant s'ils mangent beaucoup ou peu.

MOINS GASPILLER À LA CANTINE

Six classes du territoire se sont inscrites à un programme pilote lancé par Lorient Agglomération afin de diminuer les déchets issus des repas et de leur préparation.



UN PROJET DE TERRITOIRE



Si l'on peut cuisiner chez soi les restes de repas et se verser la juste portion, ce n'est pas le cas à la cantine. Les plats sont parfois préparés à l'extérieur et la loi interdit de réutiliser les déchets alimentaires pour le menu du lendemain. Conséquence : selon une étude menée par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME), le gaspillage alimentaire est quatre fois plus important en restauration collective qu'à la maison. Dans les cantines scolaires, 18% de ce qui est préparé est perdu. Territoire labellisé « zéro gaspillage/zéro déchet (ZG/ZD) », Lorient Agglomération a donc ajouté à son programme d'éducation au développement durable destiné aux enfants une action de lutte contre le gaspillage alimentaire, en bénéficiant de cofinancements de la part de l'ADEME.

Six classes vont suivre tout au long de l'année scolaire des ateliers menés par deux associations dont Aux Goûts du Jour, une structure qui a fait ses preuves depuis plus de dix ans en France dans ce domaine (lire interview page 2). « Ce sont des classes pilotes, souligne Sylvain Sabatier, responsable de la prévention des déchets à Lorient Agglomération. L'objectif est de mettre en place de nouvelles pratiques, de nouveaux modes de fonctionnement, en lien avec l'équipe chargée de la préparation des repas au sein des pôles de restauration, afin de diminuer

le gaspillage alimentaire. À terme, ces nouvelles méthodes pourront être appliquées à d'autres établissements et à leurs restaurants scolaires respectifs sur le territoire. » Dans un premier temps, l'association intervient en classe afin de parler nourriture, alimentation, goût, gaspillage... Dans un deuxième temps, les élèves et les personnels de service pèsent ce qui est jeté « en sortie de table », en séparant les types d'aliments (viandes, légumes, pain...) et reportent les données dans un tableau. En fin d'année, les résultats débouchent sur des actions afin de réduire durablement le gaspillage. Celles-ci pourront impliquer les personnels de cuisine et de salle aussi bien que les convives. En juin, la pesée finale sera le juge de paix des progrès réalisés.

D'autres écoles pourront s'inscrire à ce programme l'année prochaine. Mais Lorient Agglomération compte sur l'effet démultiplicateur de la démarche dès 2018. Si les classes retenues représentent moins de 200 élèves, ces derniers prennent leurs repas de midi dans des pôles de restauration collective fréquentés par plus de 2 000 de leurs camarades. Le plan d'action mis en œuvre au sein des restaurants et le travail de sensibilisation des enfants impliqués devraient faire leurs effets et surtout les nouveaux comportements adoptés concerneront tous les élèves et pas seulement les plus actifs dans la démarche.

Cette action s'inscrit également dans le cadre du PAT (Projet alimentaire territorial du Pays de Lorient), l'un des premiers de Bretagne labélisés par l'État. Il propose entre-autre aux restaurations collectives des aides à l'approvisionnement local et notamment bio et des actions de sensibilisation à l'éducation alimentaire qui constituent un levier favorable contre le gaspillage. Le PAT est issu de la Charte de l'agriculture et de l'alimentation approuvée en avril 2017 par Lorient Agglomération.

LES ÉCOLES PARTICIPANTES

Brandérian :

école du Sacré-Cœur - CM1/CM2

Caudan :

école Jules Verne - CM1/CM2

Guidel :

école Prat Foen - CM2

Inguiniel :

école Les Plumes - CE2/CM1/CM2

Languidic :

école Georges Brassens - CM2

Pont-Scorff :

école Marc Chagall - CM1

- Nombre d'élèves concernés directement par l'opération (6 classes) : **170**
- Nombre d'élèves dans les écoles participantes : **1 100**
- Nombre d'élèves fréquentant les cantines concernées par l'opération : **environ 2 200**

LES SIX DÉFIS DE L'AGGLO

Lors de la cérémonie des vœux, Norbert Métairie a rappelé les grands enjeux du territoire pour l'année 2018.



LE DÉFI CLIMATIQUE

« Nous avons initié un certain nombre de projets photovoltaïques et nous allons monter en puissance. Nous nous sommes engagés dans le projet des éoliennes flottantes. D'autres projets sont lancés, autour du biogaz, des hydroliennes. Toute cette démarche de recomposition de notre « mix énergétique » local s'accompagnera d'une action forte en faveur de la baisse des consommations, d'aides à la rénovation thermique des logements, de participation à des actions de sensibilisation et d'expérimentation. »

LE DÉFI DU NUMÉRIQUE

« Nous sommes attentifs à la manière dont s'opère le déploiement de la fibre, au respect du calendrier. Ce formidable accélérateur de développement ne doit pas non plus constituer un élément de ségrégation territoriale, entre

ceux qui en bénéficient et ceux qui n'en bénéficieraient pas ou dans un temps sensiblement plus long. Au sein du syndicat mixte Mégalis, nous continuerons donc à intervenir dans les zones moins denses, plus rurales. »

LE DÉFI DES MOBILITÉS

« Les grandes infrastructures étant livrées ou en passe de l'être, c'est sur la bonne articulation entre les différents modes de déplacements que la question va porter. Le chantier de la refonte de notre réseau de transports urbains sera au cœur de notre mobilisation en 2018. Nous l'avons déjà entamé l'année dernière en travaillant la partie nord du territoire. Le service rendu en a été sensiblement amélioré. Nous avons déjà dégagé de grands principes, qu'il nous faudra mettre en œuvre avec notre nouveau délégué : lisibilité, rapidité, régularité, ponctualité. »

LE DÉFI DE LA COHÉSION

« Nous avons adopté notre Programme local de l'habitat qui résume notre ambition : celle d'une politique qui fait du logement un élément central de la dynamique territoriale, en nous donnant les moyens d'accueillir de nouvelles populations dans des logements adaptés aux besoins. Mais cela nécessite aussi de garantir la mixité sociale, celle qui fonctionne à l'échelle du territoire. C'est un beau chantier pour notre conférence intercommunale du logement. La cohésion passe aussi par notre politique économique. Je pense notamment à nos zones d'activités, parce qu'elles contribuent à un emploi correctement réparti, qui bénéficie à tous. »

LE DÉFI DES COOPÉRATIONS TERRITORIALES

« Je souhaite que ces coopérations concernent d'abord les territoires qui partagent avec nous le même bassin de vie, à commencer par Quimperlé Communauté. C'est un format de coopération plus souple, plus opérationnel, qu'il faut privilégier, qui nous permet d'avancer plus vite et d'aller plus loin avec nos voisins. La conviction est la même avec la communauté de communes Blavet Bellevue Océan, avec laquelle nous partageons des intérêts communs. Ce rapprochement ne remet pas en cause la démarche engagée depuis 2013 avec les autres agglôs de Bretagne Sud, avec lesquelles nous continuerons à travailler sur des coopérations concrètes. »

LE DÉFI DE LA MÉTHODE

« Je crois aux vertus de l'action collective, car c'est une force. Et à celles de la collaboration car en décloisonnant, en confrontant les points de vue, elle produit de l'intelligence collective. La puissance publique n'est pas omnisciente et dans tous nos domaines d'intervention, nous avons besoin d'agrèger les savoirs et les compétences pour conduire l'action la plus efficace possible, autour des grands objectifs qui sont les nôtres. »

CONSEIL

NUMÉRIQUE : LORIENT AGGLOMÉRATION SE LANCE DANS LA BLOCKCHAIN

Lorient Agglomération utilise depuis décembre 2017 la technologie Blockchain pour la procédure de convocation des élus. Cette technologie, connue pour son lien avec la monnaie numérique Bitcoin s'appuie sur un dispositif d'enregistrement électronique partagé, une infrastructure informatique qui permet notamment de renforcer la sécurité, la transparence et la traçabilité des infor-

mations dématérialisées tout en optimisant le confort des utilisateurs.

Désormais les élus qui ont opté pour une convocation dématérialisée reçoivent un mail personnalisé contenant de simples liens web permettant d'accéder aux projets de délibérations. Leur activation génère un accusé de réception et ces mouvements ainsi que

les documents relatifs aux Conseils communautaires sont ancrés dans la Blockchain au fur et à mesure de la production. Les marqueurs peuvent être consultés par tous sur le site web de Lorient Agglomération (<https://lorient-agglo.bzh/blockchain>). Cette nouvelle procédure remplace une simple mise à disposition sur un espace sécurisé de partage de fichiers.